



Bulletin d'information de l'ISM

## Les étudiants et leur projet professionnel

Les jeunes, arrivant sur le marché du travail, exerceront probablement, au cours de leur vie professionnelle, une dizaine d'emplois et plusieurs métiers différents, dont l'un n'existe peut-être pas encore. La société et le travail ont évolué, le processus d'orientation doit évoluer pareillement. L'essentiel n'est plus de déterminer un objectif professionnel, mais d'apprendre à devenir autonome dans cette démarche, afin de pouvoir conduire une orientation professionnelle, tout au long de sa vie.

Il est donc nécessaire d'aider les jeunes à cheminer en libérant leur parole pour qu'ils puissent dessiner ou consolider leur projet professionnel. Trente universités de France, dont l'Université catholique de l'Ouest et l'ISM, l'ont bien compris en mettant en œuvre, dès la première année de licence, un module intitulé « projet professionnel de l'étudiant » (PPE). Dans ce cheminement, les jeunes ont besoin de s'appuyer sur quelqu'un. Ils ont le droit de se tromper, de changer d'avis. En un mot, d'avancer pas à pas.

Parents, enseignants, éducateurs, nous devons inventer de nouvelles manières d'orienter, en cherchant en premier lieu à relâcher les pressions inutiles.

## Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'Institut Supérieur des Métiers.

Directeur de la publication : Michel Perrinel.

Comité de rédaction : étudiants de l'option « Métiers de l'information et de la communication » en licence d'Histoire, et plus particulièrement, pour ce numéro, Fabien Chauvel, Chahisse Dhoiffir et Audrey Mauny.

Ont également participé à la rédaction : Evelyne Darmanin, Claude Guioullier et Michel Perrinel.

Mise en page : CEAS de la Mayenne.

Diffusion par messagerie électronique.

Bulletin gratuit.

## La mésange fait son nid

L'étudiant de l'ISM a inscrit la bibliothèque dans son parcours quotidien : il s'y tient au courant de l'actualité et des nouvelles acquisitions. Le hall est également incontournable pour l'information interne ou plus générale... Et aussi le kiosque (ou foyer), espace par définition ouvert, espace de convivialité à l'aspect chaleureux.

Un kiosque, toujours par définition, c'est aussi une boutique. De fait, on y trouve de quoi y prendre un café, un thé ou une boisson fraîche, et aussi de quoi se restaurer.

Au kiosque, on s'y réchauffe, on fait une pause, on se change les idées, on se divertit, on discute, on échange. On y travaille parfois, seul ou bien en groupe.

On y rencontre les étudiants des autres filières, parfois le directeur, des coordinateurs, des enseignants, des membres du personnel administratif.

Des personnalités s'y sont révélées ; des groupes y ont renforcé leur cohésion... Bref, si l'ISM n'est pas depuis longtemps dans ses nouveaux locaux, le kiosque est devenu très vite constitutif de son identité.



## Ce qu'ils en disent...

- « Le kiosque est très agréable et permet de vraiment se changer les idées, mais il devrait être davantage personnalisé » (Léonie).
- Le « personnaliser serait difficile car trop de gens passent ici et ça ne plairait pas à tout le monde » (Justine).



## Les apprentis libraires et « Lire en fête » Quand France 3 s'intéresse au secret...

**E**n tant que centre de formation, l'Institut Supérieur des Métiers développe une dynamique universitaire et professionnelle. Avec la formation préparant le brevet professionnel de libraire, c'est aussi l'inscription locale qui est recherchée en faisant de cette section un véritable partenaire des acteurs culturels à Laval et dans son agglomération.

Ainsi, depuis 2003, les apprentis initient chaque année des projets d'animation qu'ils mettent en



Évelyne Darmanin, coordinatrice du brevet professionnel de libraire.

œuvre lors du temps fort pour la lecture qu'est « Lire en fête ». À la fois outil pédagogique et vecteur de professionnalisation, l'animation est replacée au cœur de la formation et des enjeux professionnels, et elle met les apprentis en situation réelle.

Le thème de « Lire en fête » étant différent chaque année, c'est toutes les qualités imaginatives des apprentis qui sont mises en action. Elles se concrétisent, selon les années, par des propositions de jeux, de lecture, de concours et exposition photos...

Les années passées, des animations sur les saveurs, le voyage ou encore le secret (qui a valu à l'ISM, en 2005, un reportage sur France 3) ont ravi le public d'enfants et d'adultes partis à la rencontre des livres et qui ont ainsi découvert un autre visage du métier de libraire.

Cette année, le thème retenu localement a été l'Australie. Les apprentis se sont partagés en plusieurs groupes et ont proposé pas moins de quatre animations (lire ci-après).

## L'ISM et ses apprentis libraires « lisent en fête » Un défi pour les futurs « 2<sup>e</sup> année »... au Québec

**E**n 2008, « Lire en fête » avait la littérature jeunesse pour thème. Les organisateurs lavallois ont recentré ce thème sur un pays en particulier : l'Australie. Du 8 au 11 octobre, les apprentis libraires de 2<sup>e</sup> année se sont associés à l'événement en proposant quatre animations différentes, préparées de longue date, et qu'ils ont eux-mêmes créées.

### « Abori-contes » à Entrammes, puis à Laval

Le mercredi 8 octobre, à la médiathèque d'Entrammes, et le samedi 11, pendant toute la journée, à la bibliothèque Albert-Legendre de Laval, un groupe d'apprentis libraires de l'ISM a animé un atelier « Abori-contes ».

Ils ont lu à haute voix des contes aborigènes qu'ils ont également mis en scène, sur fond de musiques australiennes traditionnelles et avec



Les enfants d'Entrammes se souviendront des contes aborigènes.

un diaporama présentant des paysages typiques de l'île. Dans une ambiance conviviale, cet atelier a fait le bonheur des petits et même des grands...

### « Faits divers et kangourous » à Laval, puis à Saint-Berthevin

Le jeudi 9 octobre, au lycée de l'Immaculée-Conception, à Laval, et le vendredi 10, à la bibliothèque de Saint-Berthevin, un autre groupe a offert au public un jeu de rôle au goût de polar australien, intitulé « Faits divers et kangourous », destiné plus particulièrement aux adolescents.

Le jeu a consisté à mettre en scène quatre ou cinq suspects et un enquêteur. Parmi les suspects, il y a le coupable, qui se démarque par ses réponses à des questions. Les autres ont trois mots en commun dans leurs réponses, ce qui les distingue. L'enquêteur doit donc analyser les réponses pour, au final, élucider le mystère et faire « tomber » le coupable.

Pas facile à expliquer, pas facile à comprendre... sans avoir vu ou participé. Ce qui est sûr, c'est que dans les deux sites, l'atelier a connu un véritable succès. Les jeunes – et les apprentis libraires – y ont participé avec beaucoup de plaisir.

### « Australie : 3 minutes d'arrêt », au Théâtre et dans deux cafés

Un troisième groupe a produit son animation le vendredi soir, au Théâtre de Laval, à l'occasion de « La nuit de l'écrit », puis le samedi dans deux cafés lavallois. L'atelier a reposé sur le principe du « speed-booking » (c'est comme le « speed-dating », mais avec des livres). Le concept est réellement original et intéressant.

Ainsi, le samedi, cinq apprenties libraires sont allées à la rencontre des clients des deux cafés et leur ont expliqué « Lire en fête » et

leur propre démarche. Chacune a présenté un ouvrage qu'elle avait préalablement choisi, lu et apprécié. Ce choix a été strictement libre et personnel ; l'ouvrage devait seulement être en lien avec l'Australie.

Parmi les ouvrages présentés, *Là où vont nos pères*, de Shaun Tan, qui est une bande dessinée sans texte, tel un film muet : les dessins aux graphismes incomparables et la couleur mêlant sépia et noir et blanc retiennent l'attention...

### « Austra-Écrit », à la Perrine

Le quatrième groupe est intervenu le samedi, sous le soleil, au musée-école de la Perrine, pour un atelier qui peut paraître un peu complexe, mais finalement assez simple, intéressant et enrichissant.

Tout d'abord, en partenariat avec Denise Jauberteau, présidente de l'association Graines de Mots, le groupe a organisé un chœur de lecteurs. Mais de quoi s'agit-il ? Après avoir choisi un livre, puis un court paragraphe de ce livre, chaque participant, à tour de rôle, lit son passage. Plusieurs lectures



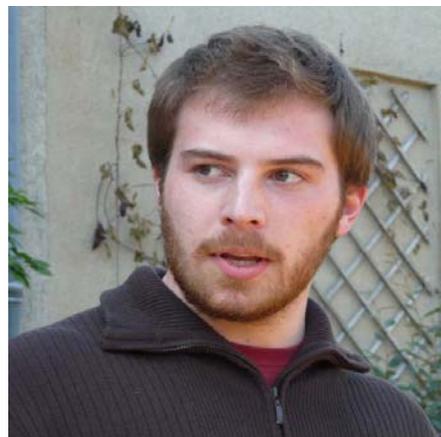
Le groupe du « speed-booking » et deux journalistes en herbe.

sont nécessaires pour bien s'approprier chaque extrait. Au final, un des passages est retenu comme trame du chœur. Et par le rythme des mots, chacun peut, à travers celle-ci, ajouter une petite partie de son passage pour former un nouveau texte. Cela peut paraître compliqué, mais là aussi, mieux vaut participer pour comprendre...

Ensuite, place à un atelier d'écriture. Par exemple, on peut écrire un acrostiche, c'est-à-dire un poème où les initiales de chaque vers, lues verticalement de haut en bas, composent un mot ou une expression se rapportant au sujet du poème. Enfin, un atelier d'illustration permet, comme les deux précédents, de laisser libre cours à son imagination et à ses talents artistiques.

Chacune de ces animations a donné lieu à la production d'un livret bibliographique, *5<sup>e</sup> de couv'*, pour prolonger le plaisir de lire sur l'Australie. Ces livrets, et dès à présent certains des ouvrages, sont disponibles à la bibliothèque du campus.

L'année prochaine, direction le Québec... Cette année, les apprentis libraires ont mis la barre assez haut : le défi est à relever par la promotion qui leur succède.



Simon, au chœur de lecteurs.



## Cri...minel

# Le double meurtre raisonne encore...

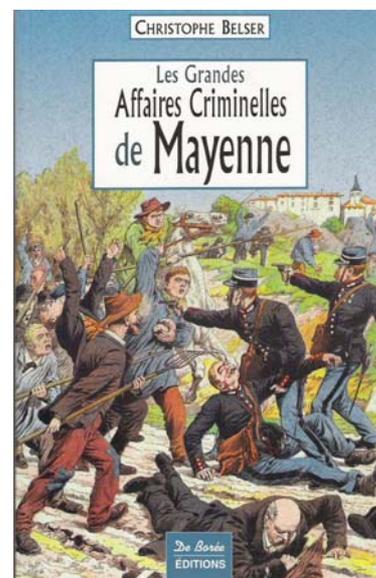
**L**e n° 3 des *Cris de la mésange* (septembre 2008) relatait un fait divers sordide qui s'est déroulé en 1819 tout près de l'ISM (« Cela s'est passé près de chez nous... Double meurtre rue de Paradis »). Nos lecteurs qui souhaiteraient en savoir plus sur cette affaire liront avec intérêt *Les grandes affaires criminelles de [la] Mayenne*, de Christophe Belser (éditions De Borée, octobre 2008).

Entre la « Sainte Tricolore » et le tueur à la hache, l'auteur consacre neuf pages au principal meurtrier de la rue de Paradis, Jacques-Joseph Durand, qui était, rappelons-le, l'« exécuteur titulaire des hautes œuvres de la Mayenne » – d'où un titre pour l'article assez facile : « L'exécuteur exécuté ».

On apprend que cela a été compliqué de guillotiner Jacques-Joseph

Durand : son assistant n'était autre que son propre oncle, et les Durand étaient apparentés à la plupart des bourreaux de l'Ouest de la France. La solution finale est venue d'Angers.

Christophe Belser n'est pas d'abord un historien (on cherchera vainement les sources), mais plutôt un habile chroniqueur. *Les grandes affaires criminelles de [la] Mayenne* se lisent à la Pierre Bellemare...



## Les étudiants sont invités le 13 décembre à une conférence Jean-René Ladurée et « Margot »

Événement

Le samedi 13 décembre, à 14h30, à l'amphithéâtre du campus ISCAL, Jean-René Ladurée, qui enseigne l'histoire médiévale et la paléographie à l'ISM <sup>(1)</sup>, donnera une conférence à la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne (SAHM <sup>(2)</sup>). Les enseignants et étudiants de l'ISM y sont invités.

On sait que Jean-René Ladurée effectue des relevés de graffitis dans la grotte Margot, à Thorigné-en-Charnie. À partir de ces relevés, ainsi que de nombreux documents consultés aux Archives départementales de la Mayenne, du Maine-et-Loire et de la Sarthe, Jean-René Ladurée traitera de la fréquentation de la



L'un des relevés de Jean-René Ladurée à Margot : la caricature d'un guide. Le personnage a un rhume persistant (ou une certaine appétence pour la dive bouteille ?).

grotte Margot depuis environ trois siècles. Qui étaient ces visiteurs ? Quelles étaient leurs motivations ? Quelles évolutions au cours des siècles ? Y a-t-il eu des pics de fréquentation ? Qu'en est-il des décès dans la grotte ?

Ensuite, le conférencier présentera un bilan des aménagements réalisés dans la grotte depuis surtout le XIX<sup>e</sup> siècle. Ces aménagements et les inscriptions modernes permettent de comprendre quel était l'état initial de la grotte, ce qui facilite la recherche des représentations préhistoriques. Celles-ci

sont longtemps restées ignorées, car on ne les imaginait pas là où elles sont réellement.

<sup>(1)</sup> – Cf. « Un ancien étudiant devient chargé de cours – L'ISM s'inscrit dans... la durée », *Les Cris de la mésange* n° 3 de septembre 2008.

<sup>(2)</sup> – La SAHM est présidée par Stéphane Hiland, qui intervient également à l'ISM, mais sur le thème du patrimoine.